LE COURRIER
DES OPELOUSAS.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, 3 NOVEMBRE, 1883.

Candidat pour Greffier.

Nous sommes autorisés à annoncer DORSIN P. LAFLEUR comme candidat pour Greffier de la Cour pour St. Landry à l'élection en Avril 1884, sujet à la nomination de la convention Démocratique de paroisse. te

Il n'y a que 262,000 indiens dans tous les Etats-Unis.

Le macroni américain passe pour être supérieur à celui qui est importé d'Italie.

Le *Capitolian-Advocate* [Bâton Rouge], du 29 octobre :

Les travaux du chemin de fer de la Vallée du Mississippi avancent rapidement, devant notre ville, Front street.

La cour suprême de la Louisiane a décidé, tout récemment, qu'un moulin à scie n'est pas une fabrique telle que l'entend l'article 207 de la Constitution de l'Etat; que la part légitime d'un père ou d'une mère, dans la succession d'un enfant mort sans postérité, est d'un tiers, non d'un quart, et à l'exclusion des collatéraux.—*Abeille*.

La justice ne lambine pas dans le Kentucky et c'est à peine si elle donne aux malfaiteurs le temps de respirer un peu. Vendredi dernier, Wm. Williams et Francis Franklin étaient amenés en cour à Frankfort à 2 heures de l'après-midi, sous l'accusation d'avoir volé un cochon et à 4 heures ils étaient déjà à l'œuvre dans le pénitencier.—*Meschacébé*.

Les directeurs de l'Exposition Centenaire du Coton qui doit s'ouvrir à la Nouvelle-Orléans en décembre 1884 ont choisi le Upper City Park pour le siége de l'exposition. La bâtisse qui y sera élevée aura un million de pieds carrés et sera la plus grande qui aut jamais été construite. Elle mesurera 130,000 pieds de plus que celle de Philadelphie en 1876 et sera dix fois plus grande que celle d'Atlanta.

Un nègre qui exerçait à la Nouvelle Ibérie la double profession de maître d'école et de prêcheur, et qui, en conséquence, aurait dû mieux savoir se conduire, a eu l'ingénieuse idée, samedi dernier, de s'attacher avec une corde sous un char à frêt pour se promener sans payer de passage. Mais le nœud était mal fait et il est résulté qu'après avoir été traîné longtemps au bout de la corde il a été recueilli mort.—*Meschacébé*.

Le *Chief* [Donaldsonville, paroisse Ascension], du 20 octobre :

La plupart de nos planteurs ont achevé la mise en *windrow* de la canne, et les travaux ont repris dans les sucreries. Toutes nos cheminées fument, jour et nuit. On ne peut souhaiter un meilleur temps pour la roulaison. La canne encore sur pied s'améliore beaucoup; elle fait éspérer que la récolte sera meilleure qu'on ne s'y attendait.

Le *Banner* [paroisse Pointe Coupée], du 27 octobre :

Les détenteurs de semence de coton obtiennent maintenant $11 la tonne de la graine, livré sur le bord du fleuve. C'est $3 de plus qu'il y a quinze jours.

—Les 125 *convicts* du pénitencier qui étaient employés à la levée Pointe Manoire y ayant achevé leurs travaux, ont été envoyés sur la levée Morganza, dont la reconstruction sera achevée à temps.

L'Etoile d'Ibérie, du 27 octobre :

L'Eldorado superbissme du Texas, commence à perdre de son prestige et chaque jour nous avons à constater le retour de Louisianais, qui y ont laissé leurs plumes; non point par manque d'énergie, de conduite et de travail; mais tout simplement parce que la dose de flatteries, de représentations fausses, les avaient induit à croire, qu'il y avait un champ fertile à exploiter, dans le commerce, la ferme et la manufacture.

Le *Méridional* [Abbeville, paroisse Vermillion,] du 27 octobre :

—Presque toutes les sucreries fonctionnent; mais nous dit-on, la main-d'œuvre est très chère, les travailleurs demandant jusqu'à dix escalins pour la journée et six escalins par quart. C'est exorbitant, mais que voulez-vous, il n'y a pas à dire mon bel ami, ils sont indispensables et il faut se soumettre. La récolte de sucre sera pour le moins aussi forte que celle de l'année passée. Bon résultat, vu la saison que nous avons eue.

France et Chine.—Paris, 30.—On rapporte que le gouvernement français, en vue de l'attitude hostile de la Chine, demandera à la Chambre un plus fort crédit que celui qui avait été stipulé pour faire face aux dépenses de l'expédition au Tokin, même si la Chine demeurait sur la défensive.

De plus grands renforts sont requis au Tonkin.

Paris, 30.—Le Figaro rapporte que le gouverneur de la province chinoise Yun-Nam, ayant quatorze mille hommes sous son commandement, a reçu l'ordre d'entrer sur le territoire tonkinois et d'occuper Corobang, situé à treize milles au nord de Hanoi, quartier-général des Français.

Le *Rappel*, paroisse St. Jacques, a publié la lettre suivante du général Nicholls :

Nlle-Orléans, 2 octobre 1883.

A l'éditeur du *Rappel* :

Mon cher monsieur—Je vous ai écrit, il y a de cela quelques semaines, relativement à ma position dans la campagne électorale actuelle, mais, n'ayant pas reçu de réponse de vous, je pense que ma lettre s'est égarée.

Je crois devoir à mes amis de déclarer, exactement, quelle est et quelle sera mon attitude. Je désire qu'ils sachent que, dans aucun cas, je ne pourrais ou ne voudrais être candidat aux fonctions de gouverneur. Je ne suis pas, je n'ai pas été, je ne serai pas candidat.

A vous, très sincèrement.

FRANCIS T. NICHOLLS.

Sur le boulevard :

Un monsieur descend de voiture et donne un franc soixante-quinze au cocher en lui disant :

—Voici cinq sous de pourboire, mais vous pouvez vous vanter d'avoir une fière rosse!

Le cocher, jetant dédaigneusement les cinq sous dans le ruisseau

—Oh, malheur, les voilà tes cinq *ronds*. J'accepte pas de pourboire de ceux qu'insultent mon cheval!

Une Tombe.

Le cimetière est le dénouement du grand drame de la vie. La tombe ensevelit des scènes émouvantes, tristes, palpitantes, douloureuses. Le regret est la fleur sépulcrale qui toujours s'épanouit et jamais ne s'effeuille.

Dans une vallée des morts où tout se confond, religions, nations, talents, noblesses, sentiments; dans un grand cimetière où l'humanité et la nature semblent s'harmoniser; sous de frêles arbustes, dans des broussailles, s'élève une tombe, isolée, inconnue, abandonnée.

Un étroit sentier y conduit, des feuilles flétries jonchent ce petit chemin désert et un feuillage lugubre l'ombrage. La nature recueillie soupire tristement, les saules pleureurs, les cyprès, les ifs gémissent silencieusement et la rosée du matin seule arrose de ses larmes cette tombe solitaire... Un oiseau égaré dans les branchages trouble le silence de cette solitude et l'oubli est la seule fleur qui fleurit sur ce mausolée de la douleur.

L'indifférent, en errant dans cet isolement, ne voit pas cette tombe, de grands arbres la recouvrent de leurs rameaux sombres; en passant, il n'écarte jamais les herbes pour y lire le nom, l'âge et la date... Sa pensée n'effleure même pas ce marbre, il ne cache pour lui aucun souvenir. Il passe en souriant, contemplant le Créateur à travers les nuages bleus de son ciel pur, il admire les beautés de la nature s'animant sous ce regard puissant, mais il ne s'incline pas devant la mort, son sublime mystère.

Cette tombe isolée pour l'indifférent n'a pas d'histoire, l'ombre qu'elle ensevelit n'est que le reflet d'une autre existence. Le nom qu'elle renferme est inconnu... car mourir à cet âge, la vie n'est qu'un soupir, qui va se perdre dans l'Eternité. L'amie seule a la mémoire du cœur, l'amitié a ses souvenirs, l'âme a ses secrets, la pensée a ses mystères, et au milieu de cette immensité mélancolique et morne, je rêve tristement en me frayant un sentier à travers ces taillis, tout en disputant aux ronces les lambeaux de ma main.

Devant ce mausolée... je ne passe pas, je m'arrête, ma pensée s'agenouille et prie, mon âme est recueillie. La nature, qui l'ombrage, pour moi a des feuilles me donne des frissons douloureux. Ma triste pensée, en s'enfuyant de cet asile mortuaire, grave sur le marbre de cette tombe un regret, seule épitaphe d'un cœur aimant.

MARIE ROUSSEL

Nouvelle-Orléans.

Lord Coleridge, le fameux juriste anglais qui se trouve maintenant en Amérique, déclare que les Américaines sont beaucoup plus jolies que leurs sœurs d'Angleterre. Un grand nombre de ses compatriotes ont fait cette découverte avant lui; et la preuve, c'est que, de temps en temps, quelques-uns d'entr'eux offrent à nos Misses leurs titres, leurs fortunes et leurs mains.

Monseigneur Capel a aussi beaucoup étudié le beau sexe américain, mais, au point de vue intellectuel, plutôt qu'au point de vue physique.

Les dames américaines, dit-il, sont beaucoup plus instruites, beaucoup mieux élevées que les hommes. Il explique ainsi le fait: Pendant que les garçons entrent dans un magasin, dans une industrie, dans un bureau, pour y gagner de l'argent et tâcher de faire fortune, les jeunes filles restent chez elles pour étudier.

C'est un double hommage que rendent ainsi aux Américaines un des jurisconsultes les plus distingués et une des lumières de l'église catholique d'Angleterre, en leur accordant la palme de la beauté et de la supériorité intellectuelle.

Les femmes ont souvent joué un rôle important dans la politique, aux Etats-Unis, depuis Mme Madison jusqu'à Mme Stephen A. Douglas. Mme Sprague a presque réussi à faire son père Président et il s'en est fallu de bien peu que Mme Williams n'installât son mari sur le siége du Président de la Cour Suprême.

Le mormonisme fait, tous les jours, des progrès dans le nord de la Georgie, de l'Alabama, dans le centre et l'Est du Tennessee. Les missionnaires, qui ont leur quartier général à Chattanooga, font des conversions par centaines. Ce n'est pas seulement le pauvre, l'ignorant qu'ils attirent à eux, mais l'homme bien élevé et dans l'aisance.

Dernièrement, un gros fermier, aux allures irréprochables, se présentait dans un orphelinat de Chattanooga; il voulait avoir une gardienne. Conformément aux réglements de l'établissement, on lui demanda s'il était chrétien.

—Sans doute, dit-il, nous le sommes, ma femme et moi.

—Soit, mais de quelle dénomination!

—De l'Eglise des Saints du Dernier Jour, appelée communément Mormone.

Bien entendu, l'orpheline demandée n'a pas quitté l'asile.

Que penser d'un comté où vivent trois vieillards dont les âges additionnés forment le chiffre modeste de 336 ans! C'est pourtant ce qui existe dans le comté de Baldwin, Alabama. Les trois vieillards sont Sylvia Lambert, 113 ans; Mary English, 110 ans et Peter Hall, 113 ans.

Les chiffres proviennent de l'officier de l'état civil du comté, un homme d'une intégrité dont personne ne s'aviserait de douter dans le pays. Il est lui-même un vieillard remarquable, de plus de 80 ans. Il est droit comme un I et d'une activité infatigable. Il considère comme une bagatelle de faire ses 36 milles à cheval pour aller marier un couple, puis revenir souper chez lui. Ajoutons-y M. Howard, âgé de 87 ans, qui vit encore dans le village d'Howards, qui porte son nom.

Alexandre Dumas père, dont la statue va être inaugurée prochainement, venait de donner à l'Odéon son drame "la Conscience", qui avait honorablement réussi.

—Cher maître, lui dit un confrère à l'issue de la représentation permettez-moi de vous féliciter. Je ne sais pas si ce sera un très grand succès d'argent, mais à coup sûr ce sera un magnifique succès d'estime.

—Tant pis! répondit Dumas, avec mélancolie, car je n'ai pas du tout besoin d'estime et j'ai rudement besoin d'argent.

A Paris, faubourg Saint-Antoine :

—Eh bien! voilà les ouvriers "chaisiers" en grève!

—Malheureusement oui; d'autant plus que les avocats sont menacés....

—Pourquoi?

—Dame! le barreau!

—Peuh!.... ils n'auront guère à s'en préoccuper si leurs dossiers sont en règle!

J. B. CLEMENTS,
Rue Dumaine, Opelousas.
Au-dessous du Bureau du Courrier.
GROCERIES et PROVISIONS,
Jambons, Viandes Salées, Café, Sucre, Graisse, Farine, Riz, Thé, Gru, Savon, Amidon, Epices, Poudre de Levain, Huile d'Olive, Chocolats, Candis, Gâteaux, Huile de Pétrole, Conserves Alimentaires de toutes sortes, Tabac à Chiquer et à Fumer.
Cigares,
Balais, Baquets, Ferblanterie, Faïence, Verrerie, Vins, Liqueurs, Bière, Etc.
LES MEILLEURES MARCHANDISES AUX PRIX LES Plus Bas Pour du Comptant.
Veuillez venir me rendre Visite.

ACADEMIE DE STE. MARIE,
Opelousas, Lne.
LES cours de cette Académie seront ouverts le 15 septembre; les classes commenceront le 17.
Les classes d'Anglais seront enseignées par M. Henry G. Lewis, natif de la Virginie et gradué de l'Université de la Pennsylvanie; celles de Français par M. A. Blanc Duquesnay, déjà bien connu dans la paroisse.
Avec des professeurs aussi distingués, d'un âge déjà mûr, dont tout le temps sera consacré au bien des élèves, et sous la haute direction de MM. G. et J. F. Raymond, l'Académie ne peut que prospérer.
Les parents y trouveront tout ce qu'ils peuvent désirer pour leurs enfants. Ils sont instamment priés de les envoyer dès l'ouverture des classes.
REV. G. RAYMOND,
REV. J. F. RAYMOND,
HENRY G. LEWIS,
A. BLANC DUQUESNAY.
Opelousas, 1er septembre 1883. tf

COUVENT DE ST. JOSEPH,
Opelousas.
LES classes du Couvent commenceront le premier Lundi de Septembre. Elles seront cette année tenues avec un soin tout particulier. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès le premier jour.
LA MERE CECILE, Supérieure.
1er sept.

NOUVEAU MAGASIN.
Le "New Orleans Cheap Store."
Rue Main, vis-à-vis le Bureau de Poste,
OPELOUSAS.
JE viens de recevoir un assortiment complet de nouvelles marchandises, telles que
Marchandises Sèches, Habillements Confectionnés, Chaussures, Groceries, Vins, Liqueurs, Etc., Etc.,
Que j'offre aux prix de la Nlle-Orléans, pour du comptant. TOUS sont invités à venir examiner mes marchandises et se renseigner sur mes prix avant de faire leurs achats ailleurs; cela ne leur coûtera rien, et ils pourront épargner de l'argent en ce faisant.
☞ Les plus hauts prix du marché seront payés pour la Mousse, la Laine et les Peaux, et toute espèce de produits du pays.
ETIENNE LATREYTE.
Opelousas, 13 Nov. 1880. 6m

LOUIS PUCHEU,
Rue Main, Opelousas,
(Ancien emplacement de Julien Claude.)
MARCHAND DE
Groceries, Provisions,
Quincaillerie, Faience, Verrerie, Ferblanterie, Ustensiles dits "Graniteware," Fruits, Etc.
Huiles, Couleurs, Vernis,
Poêles de Salon, et les célèbres Poêles de Cuisine "Charter Oak," et autres.
BUVETTE joignant le magasin, où l'on trouvera les meilleures boissons; aussi,
Bière Budweiser Glacée.
Les plus hauts prix du marché seront payés pour la mousse, laine, peaux, et toute espèce de produits du pays.
21ja

Joseph Corbet,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
TIENT constamment en mains et fait sur commande des CERCUEILS de toutes sortes à des prix modérés.
Atelier rue du Nord, près Union, derrière la grocerie de Chris. Deitlein. 9déctf

LOUIS VATTER.
MENUISIER,
Rue Dumaine, entre les ateliers de V. Lastrapes et P. Gosselin, Opelousas.
MEUBLES de toutes sortes réparées. Les vieux meubles remis à neuf. Tout ouvrage garanti. Prix modérés.
Opelousas, 30 Juillet, 1881. tf

L. I. TANSEY,
Attorney at Law,
OPELOUSAS, LA.
Prompt attention given to collection of claims.
AVOCAT.
Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations. myl1tf

TUTT'S PILLS
TORPID BOWELS, DISORDERED LIVER, and MALARIA.
From these sources arise three-fourths of the diseases of the human race. These symptoms indicate their existence: **Loss of Appetite, Bowels costive, Sick Headache, fullness after eating, aversion to exertion of body or mind, Eructation of food, Irritability of temper, Low spirits, A feeling of having neglected some duty, Dizziness, Fluttering at the Heart, Dots before the eyes, highly colored Urine, CONSTIPATION,** and demand the use of a remedy that acts directly on the Liver. As a Liver medicine TUTT'S PILLS have no equal. Their action on the Kidneys and Skin is also prompt; removing all impurities through these three "scavengers of the system," producing appetite, sound digestion, regular stools, a clear skin and a vigorous body. TUTT'S PILLS cause no nausea or griping nor interfere with daily work and are a perfect
ANTIDOTE TO MALARIA.
HE FEELS LIKE A NEW MAN.
"I have had Dyspepsia, with Constipation, two years, and have tried ten different kinds of pills, and TUTT'S are the first that have done me any good. They have cleaned me out nicely. My appetite is splendid, food digests readily, and I now have natural passages. I feel like a new man." W. D. EDWARDS, Palmyra, O.
Sold everywhere, 25c. Office, 44 Murray St., N.Y.

TUTT'S HAIR DYE.
GRAY HAIR OR WHISKERS changed instantly to a GLOSSY BLACK by a single application of this DYE. Sold by Druggists, or sent by express on receipt of $1.
Office, 44 Murray Street, New York.
TUTT'S MANUAL OF USEFUL RECEIPTS FREE.

DELBUONO'S
Family Grocery & Fruit Stand.
Main St., corner of North, Opelousas.
FRESH Groceries, Canned Goods, Confectionery, Preserves, Tinware, Glassware, Hardware, Notions, Tobacco and Cigars, Etc., Etc. ☞ Fresh FRUITS of all kinds received daily and sold below New Orleans Prices. **Charcoal** in large or small quantities.
P. DELBUONO.
Aug 18, 1883.

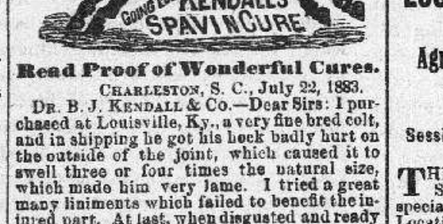
RESTAURANT
AU CAPITOLE TOULOUSAIN.
Cuisine Française.
Leon Berbail, Proprietor.
BERWICK OYSTERS, Fish and Game in season. Meals at all hours. At Pefferkorn's Eclipse Saloon, Bellevue street, where the Best Wines, Liquors and Cigars can be had at all times. Opelousas, Sept. 1, 1883-t

GEO. PANDELY, President. NEWELL TILTON, Manager. WM. J. CUMMINGS, Sec'y. and Treasurer.
WHITNEY IRON WORKS COMPANY,
Tchoupitoulas, St. Joseph and Foucher Streets,
NEW ORLEANS, LA.
OFFICE, 181 TCHOUPITOULAS STREET.
Consulting Engineers and Draughtsmen.
Will furnish Estimates and Plans, and contract for the Construction, Erection and Repairs of all kinds of
RAILROAD, STEAMSHIP, STEAMBOAT AND SAW-MILL MACHINERY AND IRON WORK.
Sugar, Cotton and Rice Plantation Machinery a Specialty.
Fully equipped for all REPAIRS or BREAK-DOWN JOBS requiring immediate dispatch.
MANUFACTURERS OF
Boilers, Steam Pumps, Vacuum Pumps, Sugar Mills, Vacuum Pans, and Corliss and Other Engines.
PRICES ON APPLICATION.
Material, Workmanship and date of Delivery Guaranteed.

M. D. LAGAN,
6 & 8 Common Street, New Orleans,
HARDWARE AND SHIP CHANDLERY,
Steam, Telegraph and Railroad Supplies,
Oils, Paints, Cordage, Waste Tallow, Gum and Hemp Packing, Bolts, Nuts, Washers, Copper Brass and Iron Wire; Manufacturer of the Best and Most Improved STEAM TRAINS for the evaporation of Cane Juice.
Worker in Copper, Brass and Sheet Iron, and Dealer in Gas Pipes and Fittings.
☞ *All orders entrusted to me will be filled with dispatch.* 32

MEDICAL.

RENEWED!
OPELOUSAS DRUG STORE!
SIGN OF THE
BIG MORTAR!
Main Street, Opelousas.
I have just purchased Mayo's Drug Store, and am now supplying it with a large and well selected stock of
FRESH DRUGS, CHEMICALS,
PATENT MEDICINES,
Paints, Oils and Varnishes,
GLASS, PUTTY,
Brushes, and Painters' Tools,
BLANK BOOKS
AND
STATIONERY,
PERFUMERY, SOAPS, ETC. ETC.
I have secured the services of Mr. Walton A. Sandoz, a competent and experienced druggist, and will be prepared to fill all prescriptions at any time, and give prompt attention to all matters in my line of business. I respectfully solicit a share of the public patronage.
R. M. LITTELL, Proprietor.
Opelousas, Sept. 6, 1881.



Read Proof of Wonderful Cures.
CHARLESTON, S. C., July 22, 1883.
DR. B. J. KENDALL & Co.—Dear Sirs: I purchased at Louisville, Ky., a very fine bred colt, and in shipping he got his hock badly hurt on the outside of the joint, which caused it to swell three or four times the natural size, which made him very lame. I tried a great many liniments which failed to benefit the injured part. At last, when disgusted and ready to give up the colt as ruined, I happened to see your advertisement of "Kendall's Blister and Spavin Cure," and thought I would give it a trial. I first applied the "Blister" to the hock, which by this time had become callous-ed, and to my surprise found it worked like a charm. In twenty-four hours the part that was hard became soft and the lameness began to leave. I then got some of "Kendall's Spavin Cure" and applied it according to directions, which has made a perfect cure, and the colt is now as sound as any horse alive. I merely write this letter to you, as I think it a duty I owe to you, and also for the good of the public at large. The foregoing statement I will make affidavit to, and can also have the same verified by the best horsemen in our city who saw the colt before and after treatment. Very resp'y., JOHN R. ARNOLD.
KENDALL'S SPAVIN CURE.
Price $1 per bottle, or 6 bottles for $5. All druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors, DR. B. J. KENDALL & Co., Enosburgh Falls, Vt.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

WRIGHT'S INDIAN VEGETABLE PILLS FOR THE **LIVER**
And all Billious Complaints
Safe to take, being purely vegetable; no griping. Price 25 cts. All Druggists.

FOR SALE OR RENT.
A NEW town residence, neat and convenient, suitable for a small family, with two acres of land, enclosed. Will be sold cheap, or rented low to a good tenant.
Apply at this office.

The Pastille Cure. ORGANIC WEAKNESS & IMPOTENCY IN MEN
Harris Remedy Co. Prop's, St. Louis, Mo.
"As to the success of your medicine, this I know, whereas six months ago, I was weak, lean and stoop-shouldered, with aspirations, but no inward force to execute them, those nights were spent in tossing and rolling upon a sleepless bed, whose days were haunted by melancholy reveries or blighted by blinding headache. I say whereas that was the case then. Now, after the use of your most excellent remedy, I feel myself a MAN—erect, strong; weight 175 lbs. spirits so good that I whistle in the house and shout out of doors. In sight of all this the $8.00 sinks into insignificance. I wish I might be able to benefit less or deluded young men by recommending your remedy."
The original letter from which the above is an extract, and several hundred others expressing similar opinions, in equally strong terms, are on file and will be shown to any one calling at our offices who shows that his interest in the matter arises purely from a desire to guard against imposition.
HARRIS REMEDY CO. MF'G CHEMISTS, Market and 8th Sts. ST. LOUIS, MO.
One Month's treatment $3, two months $5, three months 7.

EDUCATIONAL

ST. CHARLES COLLEGE,
GRAND COTEAU, ST. LANDRY PARISH, LA.
REOPENING of Classes. WEDNESDAY, October 3, 1883. Location one of the healthiest in the State, on the Alexandria branch of the Morgan Railroad, between Vermilionville and Opelousas, reached in seven hours from New Orleans. Education—commercial and classical; degrees conferred in both. Discipline paternal. General Terms—For board and tuition, $250.00.
REV. J. MONTILLOT, S. J., President.
Sept. 8, 1883. 2m

OPELOUSAS FEMALE INSTITUTE
Opelousas, St. Landry Parish, La.
THIS Institution will resume duties Monday, September 3d, 1883, under the immediate supervision of Mrs. M. M. HAYES and Mrs. M. A. DAVIS, with competent assistants. The scholastic year consists of forty weeks.
TERMS OF TUITION:

Preparatory Department, per month..	$ 2 50
Academic " " "	3 00
Music, with use of Piano, "	6 00
Boardin, including Washing, Lights and Fuel, "	16 00
Embroidery, Wax Flowers, Painting, Drawing, each, extra,	10 00
Incidental Fee,	1 00

DISCIPLINE:
The government of this School is strict but parental; no hard tasks or restrictions are imposed, but every student *must* comply with the rules, and must prepare, up to the measure of her ability, the lessons assigned.
Our course of study and mode of instruction are designed to train the mind to habits of correct thinking and thorough investigation. No student will be allowed to enter higher classes without thorough preparation. Parents and guardians may rest assured that the manners, health and morals of their children and wards shall receive due attention.
No deduction for absence, unless in case of protracted illness. The location of this town is healthful and easy of access. The boarding department is under the immediate charge of Mrs. Hayes. Boarders will provide themselves with blankets and towels.
For particulars, address
MRS. M. M. HAYES, *Principal.*
July 28-83-nov25-79.

LOUISIANA STATE UNIVERSITY
—AND—
Agricultural and Mechanical College,
Baton Rouge, La.
Session of 1883-84 Begins October 5th.
THE Curriculum embraces a wide range of Scientific and Literary studies, including special courses in Agriculture and Mechanics. Location healthy. **Tuition Free.** All expenses except clothes and books need not exceed $200.
For catalogue address:
J. W. NICHOLSON, President.
ag4tf

SCHOOL
FOR BOYS AND YOUNG MEN,
At Franklin College Buildings.
1883 and 1884.
THE Fourth Session of Capt. John M. Taylor's School for Boys and Young Men will open at the Franklin College Buildings, on Monday, the 3d of September, and continue for a period of ten months.

Primary Grade, per month	$2 00
Grammar " "	3 00
Academic " "	4 00

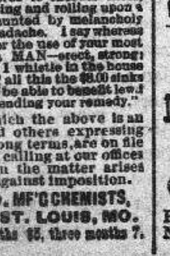
Tuition payable invariably at the end of each month. No deduction for lost time, except in cases of protracted illness. jy29

SANITARIUM, Riverside, Cal. The dry climate cures Nose, Throat, Lungs, full idea, 36 p., route, cost, free.

MARRIAGE GUIDE
260 Pages. Illustrated in cloth and gilt binding 50c money or postage, same paper covers 25c. This book contains all the curious, doubtful or inquisitive want to know, large editions, 10,000 each, sold every few mos. Health, Beauty, Happiness, are promoted by its advice—who may marry, who not, why. Medical aid, when necessary brought home to you. Sent sealed by Dr. WHITTIER, St. Louis, Mo., the great specialist.

FREE!
RELIABLE SELF-CURE.
A favorite prescription of one of the most noted and successful specialists in the U. S. (now retired) for the cure of *Nervous Debility, Lost Manhood, Weakness* and *Decay.* Sent in plain sealed envelope *free.* Druggists can fill it.
Address DR. WARD & CO., Louisiana, Mo.

CENTRAL MEDICAL & SURGICAL INSTITUTE
920 Locust St., St. Louis, Mo., succeeds Dr. Butts Dispensary and gives skillful treatment to Chronic Diseases, Blood Impurities, Deformities, Weakness and Wasting Diseases in old and young men, also all diseases of genito-urinary organs, Female Weakness, etc. Consultation at Office or by mail free and invited. (Persons suffering from Rupture should send their address, and learn something to their advantage. It is not a truss.)



BARNES'
Patent Foot and Steam Power Machinery. Complete outfits for actual work-shop business. Lathes for Wood or Metal. Circular Saws, Scroll Saws, Formers, Mortisers, Tenoners, etc., etc. Machines on trial if desired. Descriptive Catalogue and Price list free. W. F. & JOHN BARNES, No. 2246, Main St. Rockford, Ill.

NEW ORLEANS, August 1, 1883.

TO THE PUBLIC!
Investigate for Yourselves.
Postmaster General Gresham having published a willful and malicious falsehood in regard to the character of The Louisiana State Lottery Company, the following facts are given to the public to prove his statement, that we are engaged in a fraudulent business, to be false and untrue:
Amount of prizes paid by The Louisiana State Lottery Company from January 1, 1879, to present date:

Paid to Southern Express Co., New Orleans, T. M. Wescoat, Ma'ger.	$1,366,300
Paid to Louisiana National Bank, Jos. H. Oglesby, President....	163,900
Paid to State National Bank, S. H. Kennedy, President......	125,100
Paid to New Orleans National Bank, A. Baldwin, President..	88,550
Paid to Union National Bank, S. Chalaron, Cashier..........	64,150
Paid to Citizens' Bank, E. L. Carrière, President......	57,000
Paid to Germania National Bank, Jules Cassard, President.....	30,000
Paid to Hibernia National Bank, Chas. Palfrey, Cashier.........	31,000
Paid to Canal Bank, Ed. Toby, Cashier..............	13,150
Paid to Mutual National Bank, Jos. Mitchel, Cashier..........	5,200
Total paid as above............	$2,253,150
Paid in sums of under $1000 at the various offices of the Company throughout the United States..	2,627,410
Total paid by all.............	$4,881,060

For the truth of the above facts we refer the public to the officers of the above named corporations, and for our legality and standing to the Mayor and Officers of the City of New Orleans, to the State authorities of Louisiana, and also to the U. S. Officials of Louisiana. We claim to be legal, honest and correct in all our transactions, as much so as any business in the country. Our standing is conceded by all who will investigate, and our stock has for years been sold at our Board of Brokers, and owned by many of our best known and respected citizens.
M. A. DAUPHIN, President.

La. S. L.

Louisiana State Lottery Company

CERTIFICATE.
We do hereby certify, that we supervise the arrangements for all the monthly and semi-annual Drawings of the Louisiana State Lottery Company, and in person manage and control the Drawings themselves, and that the same are conducted with honesty, fairness and in good faith toward all parties. We authorize the Company to use this certificate, with fac-similes of our signatures attached, in its advertisements.
G. T. BEAUREGARD,
J. A. EARLY,
Commissioners.

Incorporated in 1868 for
TWENTY-FIVE YEARS!
By the Legislature for Educational and Charitable purposes, with a Capital of
$1,000,000!!
To which a reserved fund of over
$550,000
Has since been added.

By an overwhelming
POPULAR VOTE
Its franchise was made a part of the present State Constitution, adopted Dec. 2, A. D., 1879.

The only chartered Lottery of any State.

A SPLENDID OPPORTUNITY
TO WIN A FORTUNE.

ITS GRAND SINGLE NUMBER DRAWING Will Take Place Monthly.

It Never Scales or Postpones!

LOOK AT THE FOLLOWING DISTRIBUTION.

GRAND
MONTHLY DRAWING,
CLASS L,
AT NEW ORLEANS,
TUESDAY, Nov. 13, 1883.

Capital Prize, $75,000.

100,000 Tickets at Five Dollars Each.
Fractions, in Fifths, in Proportion.

LIST OF PRIZES:

1	CAPITAL PRIZE		$75,000
1	do	do	25,000
1	do	do	10,000
2	PRIZES of	$6,000	12,000
5	do	2,000	10,000
10	do	1,000	10,000
20	do	500	10,000
100	do	200	20,000
300	do	100	30,000
500	do	50	25,000
1000	do	25	25,000

Approximation Prizes:

9	Approximation Prizes of	$750	$ 6,750
9	do do	500	4,500
9	do do	250	2,250
1,967	Prizes, amounting to		$265,500

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.
For further information, write clearly, giving full address. Address Registered Letters and make Money Orders payable to
NEW ORLEANS NATIONAL BANK.
New Orleans, La.

Remit by POSTAL NOTE, American Express Order, New York Exchange, or draft on New Orleans.
Letters with Currency invariably by Express.
We pay Express charges on all sums of $5 or upwards. Addressed:
M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

MISCELLANEOUS.

MRS. A. B. CHACHERE,
FASHIONABLE MILLINER,
Corner Union and Vine Streets,
Opelousas, La.
HAS just received from New Orleans, a rare and artistic selection of
Millinery Goods,
comprising the newest styles of Hats, Bonnets, Hair Goods, Ribbons, Gloves, Hosiery, Embroideries, Plumes, Perfumeries, Notions, &c. ☞ The public is invited to call and inspect the same, the Ladies especially. [24

L. A. BLACK,
General Fire Insurance Agent,
Office opposite Morgan's Railroad Depot,
Opelousas, La.
EVERY description of Fire Insurance taken at reasonable rates, and losses paid without delay. The following old reliable companies represented:
Liverpool and London and Globe, of England; Home, Niagara and Continental, of New York; Fire Association, of Philadelphia, and Home Insurance Co., of New Orleans. [24

NEW MILLINERY.
Jas. B. Meginley
HAS just received a fine assortment of Millinery Goods, comprising, Hats, Bonnets, Trimmings, Laces, Ribbons, Feathers, &c., and invites an inspection of his stock, at the Eater building, next door to the COURIER office.
my19

GEO. W. MORIARTY.
GUNSMITH
Successor to the late Solomon D'Avy.
☞ All Work Warranted. ☜
Terms Moderate.
Shop on Bellevue St., between Main and Court, Opelousas, La. [aug25-6m

MARTIN BUDD,
House and Sign Painter,
Opelousas, La.
Graining, Marbling, Paper Hanging, &c.
☞ *In the best style.* ☜
Shop at M. P. Young & Co.'s Drugstore.
Aug 5-3m

OPELOUSAS LUMBER YARD,
WHITWORTH & CO., Proprietors.
ALL kinds of Cypress Lumber, Shingles Dressed Flooring, Ceiling, Sash, Doors Blinds and Mouldings. A good lot of cistern lumber. ☞ Bills of lumber sawed to order on short notice. [dec10

OPELOUSAS TIN SHOP.
Next to Pulford's Saddler Shop,
Main street, Opelousas.
ALL kinds of tin, sheet iron and copper work done, at cheap prices and at short notice. Guttering a specialty.
WM. LIGHTLEY.
Opelousas, Feb. 25, 1882.

STEAM CORN MILL.
THE undersigned is prepared to grind corn meal, hominy, etc., for the public, at his steam mill, corner of Grolée and Market sts, every Saturday, on the most favorable terms.
May 12-83tf V. BOURDIN.

JOSEPH CORBET,
Undertaker.
COFFINS of all descriptions on hand and made to order, at moderate prices. Shop on North street, near Union, in rear of C. Deitlein's grocery dec6f

FOR SALE.
5000 BARRELS Coarse Grain SAND. Sample to be seen at this office. Apply to P. MICHEL, JR.
an11-3m

NEW ORLEANS.

THE CHEAPEST
FURNITURE HOUSE
IN THE SOUTH.
W. G. TEBAULT.
Having just removed to my new and more spacious stores, necessitated by an increase of business, I am now prepared to offer to my patrons and the public one of the
Finest, Largest, and Most Complete Assortments of
FURNITURE
To Be Found in the South.
My styles and designs in Parlor and Chamber Suits are fully a year in advance of any goods imported here.
Do not forget the numbers and legend—
The Cheapest Furniture House in the South
W. G. TEBAULT,
Nos. 37, 39 and 41 Royal Street,
NEW ORLEANS, LA.
s1

PIZZINI'S RESTAURANT,
182 Canal Street.
Nearly opposite Opera House, New Orleans, La.
First-Class Rooms for Travelers.
MATHIEU & P. PIZZINI,......Proprietors.

MRS. L. TRAPOLIN,
PRIVATE BOARDING,
123 Royal Street,
Between Toulouse and St. Louis Streets,
NEW ORLEANS.
PENSION PRIVÉE.

Kursheedt & Bienvenu,
CEMETERY RAILINGS,
Marble, Slate and Iron Mantels.
Monuments, Tombs, Headstones,
114, 118, 120 Camp St.,
sep17 NEW ORLEANS.

COURIER JOB OFFICE.—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main st.

EALER, C. N.—Watchmaker and jeweler, established 1845. Personal attention to repairing; corner Main and Landry sts.

HADDEN, LOUIS. — Physician and Surgeon. Office at residence, southern extremity of Union street.

LITTELL, R. M.—Druggist, Apothecary and Pharmaceutist. Main street, near Bellevue. Prescriptions accurately filled.

LESASSIER, F.—Staple and fancy groceries, liquors, cigars, confectionery, hardware, &c., cheap for cash; Court street.

LATREYTE, ETIENNE—Dry goods, hardware, crockeryware, staple and fancy groceries. Main street, opposite Littell's.

LEWIS & BRO.—Attorneys and Counselors at Law. Office on Landry st., between Court and Market streets.

McDANIEL, ELI—Little Bijou Saloon. Finest wines, liquors and cigars; Bellevue street, near corner of Main.

OGDEN, JOHN N.—Attorney and Counselor at Law. Office on Landry street, same lately occupied by H. L. Garland, Esq.

ROOS, DAVID—Dry Goods, Clothing, Boots, Shoes, Groceries, Hardware, &c. Corner Main and Bellevue streets.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and machinery of all kinds repaired and tools sharpened. Landry street, near the bridge.

THE OPELOUSAS COURIER.—Established 1852. Published weekly, English and French; terms, $2.50 in advance. Main st.